

bre ; femme sauvage portant son enfant entre les bras."

Page 125 : " Adoration des sauvages ; danses."

Page 133 : " Sauvage portant l'allumette au lit de sa maîtresse, qui ne voulant pas l'admettre auprès d'elle se couvre le visage de sa couverture ; sauvage portant l'allumette au lit de sa maîtresse qui consent de l'admettre en éteignant cette allumette ; cérémonie du mariage ; sauvage en conversation avec sa maîtresse étant assis sur le pied de son lit ; vieillard allant recevoir à la porte de la cabane la mariée accompagné de ses parents."

Page 150 : " Village sauvage ; étuve ou suerie ou deux hommes sui suent ; jongleur dans sa cabane, criant ; parents du malade qui dansent ; cerf dont on doit faire un festin par ordonnance de médecin ; truite monstrueuse pour le repas du médecin ; parents du mort qui dansent ; enterrement d'un sauvage : esclaves du mort sortant son bagage ; cimetière des sauvages."

Page 155 : " Étang à castors."

Page 160 : " Chasse à Castors."

Page 169 : " Armoiries des sauvages."

Page 185 : " Mœurs des sauvages à la guerre."

Page 187 : " Calumet de paix et cérémonies pour conclure la paix."

Page 189 : " Armoiries des sauvages."

Page 191 : " Hieroglyphe des sauvages."

Toutes les gravures des livres de Lahontan sont autant de caricatures. Les sauvages y sont de véritables Européens mal blessés. Aussi, dans la préface de l'édition anglaise de 1703, Lahontan nous apprend qu'il était en Angleterre lorsque son livre fut publié en Hollande, et il se plaint amèrement des gravures. Les graveurs danois, dit-il, ont martyrisé les figures. Ils n'ont pas compris les explications qui étaient en français. Ils ont représenté des hommes, pour des femmes et des femmes pour des hommes, mi-nues des personnes qui auraient dû être vêtues, et ainsi de suite.